



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **23/06/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet A6**
- Commune : **Massif du Vercors**
- Personnes présentes : **Valentin Chevalier, Matisse Rousselle et Alex Lopez**
- Temps Passé sous Terre : **8 heures**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteurs : **Alex Lopez**

À la suite du report de l'exploration au garde forestier, Matisse et Valentin sont dispos pour une sortie. Je le suis également et leur propose plusieurs options. Nous décidons d'une sortie tranquille et choisissons le scialet A6 qui est sur ma liste de projet depuis un bon bout de temps. Situé dans la zone de lapiaz du Berger, cette cavité fait certainement partie du même réseau mais n'a jamais jonctionné. Les explorations ont été mené par le SGCAF dont des membres bien connus !

A l'auberge de la Croix Perrin, la route de la Molière est fermée. Les agents de l'ONF nous informent que ça sera certainement maintenant tout le temps le cas. Nous faisons le tour par la route qui passe à coté du tunnel du Mortier et nous arrêtons en bordure de route pour emprunter le « nouvel » itinéraire du Berger. Il est 11h et il fait un froid de canard.

Nous partons bien chargés et mettons environ 1 heure pour arriver au trou. Malgré quelques hésitations, nous trouverons une série de cairn qui nous dépose à l'entrée du trou. Le Lapiaz est magnifique. Nous nous préparons là, et je commence l'équipement laborieusement puisque je n'arrive plus à faire un cabestan autour d'un arbre ! Le manque de pratique est évident !

Avec 4 kits pour 3, dont un kit de 30 litres photos, nous entamons la sortie. Le premier puits nous dépose au fond d'un méandre de surface, nous le suivons, passons au-dessus du discret P11, desescaladons un étroit ressaut et trouvons les premiers spits, d'époques. Là je commence à râler ! La tête de puits est étroite. Je n'avais pas prévu ça et il faut croire que je n'ai pas la même définition que les explorateurs qui définissent les premiers puits comme « spacieux ». Le deuxième puits ne sera pas mieux. On débouche dans le méandre qui s'avérera être bien pire que les premiers puits ! Nous comprenons tout doucement que la gentille sortie spéléo attendue n'est en fait qu'une farce ! Le méandre démarre à l'égyptienne, version Egyptien qui racle de toute part pour butter sur une escalade à l'égyptienne avec étroiture au plafond. Ouf ça passe mais c'est technique. Pensant être sorties d'affaires, nous continuons et rencontrons des obstacles de pires et en pires. Nous restons dans un premier temps au plafond, la progression est technique mais « confortable » puis redescendons 3 mètres plus bas pour négocier de sévères étroitures. Avec les kits blindés et le caisson photo rigide, ce n'est franchement pas un cadeau. Bref, on sort de là un peu dubitatif sur ce que nous venons de vivre.

Valentin prend la relève de l'équipement et enchaîne une belle succession de verticale. Le trou s'agrandit enfin un peu, il devient humide et froid. Au caractère vertaco que nous aimons tant !



Valentin dans un P20 esthétique

L'équipement est « formateur », Valentin se retrouve à rabouter des cordes au petit bonheur la chance et à poser des fractionnements un peu oléolé, mais ça gère bien, on progresse à un bon rythme.

Matisse prend la relève sur l'équipement et a la chance de découvrir quelques spits récents. (Après recherche, ils auraient été posés en 2011 pour les plongées de Manu Tessanne des deux siphons).

Nous touchons le fond vers 16h, en bout de corde juste juste ! Nous aurons passé 4 heures à l'équipement. La rivière est minuscule, un peu décevante. Les petits siphons sont mignons tout pleins.



Valentin démarre la remontée depuis le fond, que la corde ne touche pas.

La remontée se passe dans la joie et la bonne humeur. Entre sifflement et discussion profonde sur la spéléologie.

On livre un bon combat dans le méandre au retour et les parties étroites des puits. Bilan des courses : « Les passages étroits et le méandre de 120 m posent peu de problèmes mais sont suffisamment techniques pour que ce scialet ne soit pas considéré comme une cavité d'initiation ». Ma question : Qui a pu penser un instant que ce scialet puisse être une cavité d'initiation ?!! Sérieux Baudouin, toi qui a fait les explorations la bas ! Notre génération a grossit c'est ça ?

Bref, un petit trou pour ce challenger un peu en progression souterraine et à l'équipement. Comme le dirait Bernard Faure : « Mieux vaut un spit à moitié bien planté, que l'inverse ».



Valentin en sortie de trou.



Matisse en sortie de trou.



Check !